

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

MICHEL HUBER

Chronique de démographie

Journal de la société statistique de Paris, tome 52 (1911), p. 366-373

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1911__52__366_0

© Société de statistique de Paris, 1911, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

VI

CHRONIQUE DE DÉMOGRAPHIE

L'enquête du ministère de l'Intérieur sur les familles nombreuses. — *Le Journal officiel* du 10 avril 1911 a publié le rapport de M. Mirman, directeur de l'Assistance et de l'Hygiène publiques, faisant connaître les résultats de l'enquête sur les familles nombreuses, prescrite par une circulaire du Ministre de l'Intérieur en date du 14 mai 1910. Le but de cette enquête était de recueillir des éléments d'information permettant d'évaluer le coût probable des systèmes d'assistance aux familles nombreuses visés par diverses propositions émanant de l'initiative parlementaire.

Dans chaque commune, l'enquête confiée au maire devait faire connaître le nombre des familles ayant au moins 4 enfants vivants âgés de moins de 13 ans et le nombre de ces

familles qui se trouvaient dans une situation réellement nécessiteuse de façon régulière ou permanente ; le bureau d'assistance (ou, à défaut, de bienfaisance) devait être, sur ce point, utilement consulté par le maire.

Dans les villes de plus de 10.000 habitants, une commission spéciale présidée par le maire devait en outre recueillir certains renseignements complémentaires sur les points suivants : A) extension de l'assistance aux enfants de 13 à 16 ans pour lesquels il pourrait être justifié d'un apprentissage sérieux ; B) extension de l'assistance aux enfants de 13 à 16 ans infirmes ou incurables ; C) chiffre minimum nécessaire, dans chaque commune, à l'entretien mensuel d'une famille comprenant le père, la mère et 3, 4, 5, 6, etc., enfants de moins de 13 ans.

Afin de faciliter la tâche à accomplir, la commission était libre de procéder par épreuve dans les villes de plus de 100.000 habitants, c'est-à-dire de n'opérer que sur un ou deux quartiers, cantons, arrondissements, etc. A Paris, la commission désignée par le préfet de la Seine a estimé que l'on arriverait, à moins de frais, à un résultat meilleur, en interrogeant les élèves des écoles primaires sur le nombre de leurs frères et sœurs et en contrôlant les déclarations par une enquête à domicile (Voir *Recueil de statistique municipale de la ville de Paris*, 1911, page 263).

Les résultats généraux de l'enquête (France entière, non compris la Corse) sont résumés dans le tableau ci-dessous.

Familles françaises dont le nombre des enfants légitimes ou reconnus et ayant moins de 13 ans, est de	Ensemble		Familles nécessiteuses	
	Nombre de familles	Nombre d'enfants	Nombre de familles	Nombre d'enfants
4	218.458	873.832	123.542	494.168
5	93.544	467.720	57.324	286.620
6	36.358	218.148	23.231	139.386
7	13.545	94.815	8.641	60.487
8	4.573	36.584	2.812	22.496
9	1.481	13.329	963	8.667
10 et plus	780	7.894	443	4.493
Total . . .	368.739	1.712.322	216.956	1.016.317
Familles de 3 enfants dont le père ou la mère est mort, disparu, invalide, etc.	30.923	92.766	20.846	62.538
Ensemble . . .	399.662	1.805.088	237.802	1.078.855

D'après ce tableau, le nombre total des familles ayant au moins 4 enfants de moins de 13 ans est, en chiffres ronds, de 369.000 ; or, au recensement de 1901, on a compté 1.915.400 familles ayant au moins 4 enfants de tout âge ; sur 100 de ces familles, il y en a donc 19 ayant au moins 4 enfants au-dessous de 13 ans.

Sur les 238.000 familles nécessiteuses ayant au moins 4 enfants de moins de 13 ans, 110.000 environ reçoivent déjà des bureaux de bienfaisance une assistance régulière, très variable suivant l'importance des communes.

Dans la seconde partie du rapport, relative aux dépenses qui résulteraient de la mise en vigueur d'une loi d'assistance aux familles nombreuses, sont indiquées les évaluations financières suivantes :

1° Allocations de 10 francs par mois, dans toutes les communes indistinctement, par tête d'enfant à partir du quatrième (ou du troisième, si le père ou la mère est disparu) appartenant à une famille ayant au moins quatre enfants au-dessous de 13 ans (ou trois si le père ou la mère est disparu). Le nombre de ces enfants est de 392.700, la dépense annuelle 47.424.000 francs ;

2° Allocations de 15 francs par mois en moyenne dans les villes de plus de 10.000 habitants et de 10 francs dans les autres communes : 90.700 enfants à 180 francs et 302.000 à 120 francs ; dépense annuelle totale, 52.560.000 francs ;

3° Allocations de 12^f50 par mois en moyenne dans les villes de plus de 10.000 habitants et de 8 francs dans les autres communes : 90.700 enfants à 130 francs et 302.000 à 96 francs : dépense annuelle totale : 42.600.000 francs.

La population de l'Alsace-Lorraine de 1871 à 1911. — Aux résultats provisoires du recensement du 1^{er} décembre 1910, le *Journal du bureau de statistique d'Alsace-Lorraine* ajoute quelques détails intéressants sur le mouvement de la population et l'émigration alsacienne-lorraine pendant les 40 dernières années.

Voici d'abord le développement de la population d'après les recensements quinquennaux :

	Population	Augmentation (+) ou Diminution (—)	Pour 100
1871. . .	1.549.738	—	—
1875. . .	1.531.804	— 17.934	— 1.2
1880. . .	1.566.670	+ 34.866	+ 2.3
1885. . .	1.564.355	— 2.315	— 0.2
1890. . .	1.603.506	+ 39.151	+ 2.5
1895. . .	1.640.986	+ 37.480	+ 2.3
1900. . .	1.719.470	+ 78.484	+ 4.8
1905. . .	1.814.564	+ 95.094	+ 5.5
1910. . .	1.871.702	+ 57.138	+ 3.2

Au 1^{er} décembre 1910, la population présente s'élevait à 1.871.702 personnes ; par rapport au chiffre de 1905, 1.814.564, l'accroissement est de 57.138 personnes soit 3,15 % en 5 ans au lieu 5,53 et 4,78 % pour les deux périodes quinquennales précédentes. Cette augmentation revient pour les trois quarts à la Lorraine (655.077 habitants en 1910, soit 39.287 de plus qu'en 1905) et pour un quart à l'Alsace (1.216.625 habitants en 1910, 17.851 de plus qu'en 1905). La population totale se décompose en 964.043 hommes dont 81.660 pour l'armée, et 907.659 femmes.

La comparaison des résultats des recensements de 1905 et de 1910 fait ressortir un fort mouvement de concentration dans les villes, aux dépens des petites communes rurales, ainsi qu'on peut s'en rendre compte par les chiffres ci-dessous :

Communes ayant	Population		Augmentation	Diminution
	1905	1910		
Moins de 2.000 habitants	885.334	876.823	»	8.511
2.000 à 5.000 —	275.086	273.420	»	1.666
5.000 à 20.000 —	289.758	335.878	46.120	»
Plus de 20.000 —	364.386	385.581	21.195	»
	1.814.564	1.871.702		57.138

En 1905, les communes de moins de 5.000 habitants comprenaient 64 % de la population totale ; cette proportion est réduite à 61,5 % en 1910.

Les villes de plus de 20.000 habitants sont au nombre de quatre seulement, savoir :

	Population en 1910	Accroissement depuis 1905
Strasbourg.	178.290	10.612
Mulhouse	94.967	469
Metz	68.667	609
Colmar	43.657	1.866

ÉMIGRATION. — L'excédent des naissances entre les recensements de 1905 et 1910 est d'environ 87.000 ; l'accroissement constaté d'après les dénombrements n'étant que de 57.000 personnes, il en résulte pour les cinq années 1905-1910 un excédent d'émigration de 30.000 personnes environ. La période quinquennale précédente s'était soldée par un léger excès d'immigration, toutes les périodes antérieures avaient fourni des excédents d'émigration, ainsi qu'on peut s'en rendre compte à l'aide du tableau ci-après :

Années	Augmentation (+) ou diminution (-) de la population d'après les recensements	Excédent des naissances sur les décès	Excédent	
			d'émigration	d'immigration
1871-1875. . . .	— 17.934	52.496	70.430	»
1875-1880. . . .	+ 34.866	64.522	29.656	»
1880-1885. . . .	— 2.315	53.350	55.665	»
1885-1890. . . .	+ 39.151	52.398	13.247	»
1890-1895. . . .	+ 37.480	59.963	22.483	»
1895-1900. . . .	+ 78.484	81.952	3.468	»
1900-1905. . . .	+ 95.094	88.883	»	6.211
1905-1910. . . .	+ 57.138	87.000	30.000	»

De 1871 à 1910, l'excès du nombre total des émigrants sur celui des immigrants s'élève à 219.000 personnes en chiffres ronds, d'après le tableau précédent.

On peut, d'autre part, évaluer comme suit le nombre total des émigrants depuis 1871 :

Personnes recensées en 1871	1.549.738
Excédent des naissances sur les décès 1871-1910	540.600
Personnes nées à l'étranger et immigrées depuis 1871	243.000
Ensemble.	2.333.338

Comme le recensement de 1911 n'accuse qu'un effectif total de 1.871.702 personnes, le nombre total des émigrés depuis 1871 peut être évalué à 2.333.000 moins 1.872.000, soit environ 461.000 personnes.

Résultats provisoires de divers recensements. — BULGARIE. — Le bulletin mensuel de la statistique du royaume de Bulgarie a publié récemment les résultats sommaires du recensement effectué le 31 décembre 1910. A cette date, la population du royaume s'élevait à 4.329.000 habitants, dont 2.202.500 hommes et 2.126.500 femmes ; par rapport au chiffre de 1905, 4.035.500, l'augmentation est de 293.500 habitants. Dans le total, la Bulgarie du Nord compte pour 2.373.600 habitants, la Bulgarie du Sud pour 1.955.400 : la superficie totale étant de 96.345 kilomètres carrés, la densité de la population est de 45 personnes par kilomètre carré.

CHINE. — D'après la *Revue scientifique* du 1^{er} avril 1911, un recensement effectué en 1910 par les autorités chinoises aurait fourni le chiffre de 439.214.000 personnes pour la population totale de la Chine. Ce résultat concorde assez bien avec l'évaluation fournie par l'annuaire de l'observatoire de Zikawei de 1906, 426.430.000 habitants.

CORÉE. — D'après une communication du consul de France à Séoul, la population de la Corée comprendrait 13.122.496 Coréens et 150.512 Japonais.

DANEMARK. Recensement du 1^{er} février 1911. — La population totale du Danemark proprement dit s'élève à 2.757.076 personnes pour une superficie de 38.969 kilomètres carrés, soit une densité de 71 habitants par kilomètre carré. Par rapport au chiffre de 1906, 2.588.919, l'augmentation est de 168.157 ou 6,5 %. En dehors de Copenhague qui comptait 426.161 habitants, le Danemark n'a que deux villes dépassant le chiffre de 50.000 personnes : Frederiksborg 97.237, et Aarhus, 61.755.

ESPAGNE. Résultats provisoires du recensement du 31 décembre 1910. — Population de fait : 19.503.068 habitants, soit une augmentation de 895.394 personnes par rapport au chiffre de 1900, 18.607.674. Villes de plus de 100.000 habitants : Madrid 571.539, Barcelone 560.000, Valence 213.550, Séville 155.366, Malaga 133.045, Murcie 124.983, Saragosse 105.788.

FRANCE. *Recensement du 5 mars 1911.* — Les résultats pour la France entière ne sont pas encore connus ; ils ont été publiés pour Paris et le département de la Seine.

	Paris	Population présente	
		Banlieue	Département de la Seine
1911	2.846.986	1.251.411	4.098.397
1906	2.722.731	1.069.970	3.792.701
Accroissement.	124.255	181.441	305.696

L'augmentation, qui n'atteint pas 5 % pour la ville de Paris, dépasse 17 % pour la banlieue. Voici les chiffres détaillés par arrondissement :

Arrondissements	Population présente		Différence en plus (+) moins (-)
	le 5 mars 1911	le 4 mars 1906	
1 Louvre	58.751	60.906	— 2.155
2 Bourse	59.594	61.116	— 1.522
3 Temple	85.763	86.152	— 389
4 Hôtel-de-Ville	100.408	96.490	+ 3.918
5 Panthéon	119.423	117.666	+ 1.757
6 Luxembourg	101.483	97.055	+ 4.328
7 Palais-Bourbon	100.913	97.375	+ 3.538
8 Élysée	100.462	99.769	+ 693
9 Opéra	117.734	118.818	— 1.084
10 Enclos Saint-Laurent	152.972	151.697	+ 1.275
11 Popincourt	259.335	252.050	+ 7.285
12 Reuilly	149.216	128.648	+ 10.568
13 Gobelins	142.071	118.133	+ 8.938
14 Observatoire	165.181	150.136	+ 15.045
15 Vaugirard	190.744	162.190	+ 28.554
16 Passy	142.241	150.719	+ 11.522
17 Batignolles-Monceau	209.665	207.127	+ 2.538
18 Butte-Montmartre	270.359	258.174	+ 12.185
19 Buttes-Chaumont	155.347	148.081	+ 7.266
20 Ménilmontant	179.324	169.429	+ 9.895

Dans le centre de Paris, la population reste stationnaire, elle augmente dans les quartiers de la périphérie. Parmi les dix premiers arrondissements qui constituent le noyau central de la ville, quatre sont en diminution ; l'accroissement est peu considérable pour les six autres ; pour l'ensemble des dix la population n'a augmenté que de 10.000 personnes environ. Les quartiers excentriques (arrondissements numérotés de XI à XX) présentent au contraire une augmentation de 114.000 habitants environ.

Voici, sous toutes réserves, les chiffres relatifs aux autres villes de plus de 100.000 habitants.

	Population totale		Accroissement (+) ou diminution (-)
	le 5 mars 1906	le 4 mars 1901	
Marseille	552.182	517.498	+ 34.684
Lyon	524.056	472.114	+ 51.942
Bordeaux	261.678	251.947	+ 9.731
Lille	216.807	205.602	+ 11.205
Nantes (1).	169.254	133.247	+ 36.007
Nice	163.833	134.232	+ 29.601
Toulouse	149.044	149.438	— 394
Saint-Étienne	148.778	146.788	+ 1.990
Le Havre	132.667	132.430	+ 167
Rouen	122.420	118.459	+ 3.961
Roubaix	122.154	121.017	+ 1.137
Nancy	118.187	110.570	+ 7.617
Reims	113.372	109.859	+ 3.513
Toulon	104.582	103.549	+ 1.033

(1) Augmentation due en partie à l'annexion de deux communes voisines.

NOUVELLE-CALÉDONIE. — Au 5 mars 1911, la population totale de la colonie était de 50.500 habitants dont : population blanche 19.300, population immigrée de couleur 3.200, population indigène 28.000. Par rapport à 1905, il y a diminution de 2.738 unités, provenant surtout de la population pénale qui a perdu en 5 ans 2.243 unités, passant de 7.914 à 5.671 individus.

ÉTABLISSEMENTS FRANÇAIS DE L'INDE. — D'après le *Bulletin de l'Office colonial*, on a recensé le 11 mars 1911, 282.472 personnes dont 138.647 hommes et 143.825 femmes se répartissant ainsi : Pondichéry 184.840, Karikal 56.577, Chandernagor 25.293, Yanaon 5.033, Mahé 10.729. Par rapport à 1901, l'augmentation est de 9.287 unités.

SAINT-PIERRE ET MIQUELON. — Recensement du 5 mars 1911 ; 4.209 habitants dont 1.960 hommes et 2.249 femmes. La comparaison avec le chiffre de 1906, 6.482, accuse une diminution considérable : 2.273, soit près d'un tiers.

INDE ANGLAISE. — D'après une communication de M. Baines au *Journal of the Royal statistical society*, les résultats provisoires du recensement de l'Inde effectué le 10 mars dernier, accusent un total de 315 millions de personnes, en augmentation de 20 millions par rapport au chiffre de 1901.

MONARCHIE AUSTRO-HONGROISE. — D'après les résultats provisoires du recensement du 31 décembre 1910, le tableau de la population des divers pays formant la monarchie austro-hongroise s'établissait comme suit :

	Superficie en km carrés	Population	Population par km carré
Autriche	300.193	28.567.898	95
Hongrie et Fiume	282.323	18.221.387	65
Croatie-Slavonie	42.534	2.619.291	62
Bosnie-Herzégovine	51.027	1.895.673	37
Monarchie austro-hongroise	676.077	51.304.249	76

Pour l'*Autriche* seule, la comparaison avec le chiffre de 1900 : 26.150.708, fait ressortir un accroissement de 2.417.190 personnes, soit 9,2 % en 10 ans. La population est ainsi répartie entre les diverses régions :

Bohême	6.774.309
Moravie, Silésie	3.377.504
Galicie, Bukovine	4.383.365
Haute et Basse Autriche	8.823.490
Trieste, Istrie, Dalmatie	1.220.587
Autres provinces : Tyrol, Styrie, Carniole, etc.	3.988.643
Total	28.567.898

Les grandes villes autrichiennes, surtout la capitale, ont fait en dix ans de remarquables progrès.

	1910	1900
Vienne	2.030.850	1.674.957
Trieste	229.475	178.599
Prague	224.721	201.589
Lemberg	206.574	159.877
Graetz	151.668	138.680
Cracovie	150.318	91.323
Brünn	125.008	109.346

Pour la *Hongrie*, y compris la Croatie et Slavonie, l'accroissement est de 1.856.000 personnes environ en 10 ans ; Budapest a passé pendant le même laps de temps, de 732.000 à 881.000 habitants (1).

(1) Pour plus de détails sur la Hongrie, voir le numéro de juillet 1911, page 281.

Dans les deux provinces de *Bosnie-Herzégovine*, nouvellement rattachées à la monarchie austro-hongroise, l'accroissement par rapport au chiffre obtenu lors du recensement du 22 avril 1895 est de 327.581 personnes, soit près de 21 %. Cette population, qui comprend 993.599 hommes et 902.074 femmes, se répartit ainsi suivant la religion : Serbes orthodoxes 824.000 (43 % du total), musulmans 612.000 (32 %), catholiques romains 433.000 (23 %), israélites 12.000, catholiques grecs 8.000, protestants 6.000. La capitale Sarajevo compte 52.000 habitants.

NORVÈGE. — Le chiffre de la population au 31 décembre 1910 s'élevait à 2.392.698 ; en 1900, il n'était que de 2.221.477, soit un accroissement de 6,8 % en 10 ans.

ROYAUME-UNI. — Les chiffres du tableau ci-dessous permettent de comparer les résultats provisoires du dénombrement du 3 avril 1911, avec ceux de quelques recensements antérieurs.

	Population				
	Royaume-Uni	Angleterre	Galles	Écosse	Irlande
1821.	20.893.584	11.281.957	718.279	2.091.521	6.801.827
1851.	27.390.629	16.921.972	1.005.637	2.888.742	6.574.278
1881.	34.884.848	24.614.001	1.360.438	3.735.573	5.174.836
1901.	41.458.721	30.807.310	1.720.533	4.472.103	4.458.775
1911.	45.216.665	34.043.076	2.032.193	4.759.445	4.381.951

Depuis 1901, l'accroissement total de la population du Royaume-Uni est de 3.757.744 unités soit 9,1 %. Tandis que la population de l'Angleterre, du pays de Galles et de l'Écosse n'a pas cessé de croître depuis 90 ans, la population de l'Irlande qui s'élevait à 8.196.597 habitants en 1841 a constamment diminué depuis cette époque ; mais le taux de décroissance, qui atteignait 20 % de 1851 à 1861, n'est plus que de 17 % pour la dernière période décennale 1901-1911.

En 1821, la population de l'Angleterre et du pays de Galles formait 57,4 % du nombre total des habitants du Royaume-Uni, celle de l'Écosse 10 %, celle de l'Irlande 32,6 %. En 1911, les proportions sont les suivantes : Angleterre et pays de Galles 79,8, Écosse 10,5, Irlande 9,7 %. Les Irlandais qui formaient, en 1821, le tiers de la population totale, en représentent à peine la dixième partie en 1911 ; la part relative des Écossais est restée la même.

Aux chiffres ci-dessus, il convient d'ajouter les résultats du dénombrement dans les îles dépendant du Royaume-Uni :

	Population			
	Îles des mers britanniques	Île de Man	Jersey	Guernesey et îles voisines
1821.	89.508	40.081	28.600	20.827
1851.	143.126	52.387	57.020	33.719
1881.	111.260	53.558	52.445	35.257
1901.	150.370	54.752	52.576	43.042
1911.	148.934	52.034	51.903	44.997

La population de ces îles est, comme on voit, à peu près stationnaire, sauf Guernesey et les îles voisines qui manifestent une tendance assez nette vers l'accroissement.

Les 36.075.269 habitants de l'Angleterre et du pays de Galles sont ainsi répartis : 28.168.970 dans les 1.137 districts urbains et 7.906.299 dans les 657 districts ruraux. Parmi les 1.137 districts urbains, 98 comptent plus de 50.000, 35 plus de 100.000, 16 plus de 200.000 habitants ; les plus importants sont :

Londres (comté administratif).	4.522.961	Bristol.	357.059
Liverpool	746.566	West Ham	289.102
Manchester.	714.427	Bradford	288.505
Birmingham	525.960	Kingston upon Hall.	278.024
Scheffield.	454.653	Newcastle upon Tyne	266.671
Leeds.	445.568	Nottingham,	259.942

La population du comté de Londres, qui avait crû en cent ans (1801-1901) de 959.310 à 4.536.267, a diminué de 13.306 unités de 1901 à 1911 ; par contre, la population de la banlieue (*outer ring*) ne cesse d'augmenter d'une manière considérable. Le phénomène, si souvent signalé, d'accroissement par la périphérie va donc en s'accroissant, ainsi que le montrent les chiffres ci-après :

	Population de Londres		
	Comté de Londres	Banlieue (<i>outer ring</i>)	Total (<i>Greater London</i>)
1861	2.808.494	414.226	3.222.720
1881	3.830.297	936.364	4.766.661
1901	4.536.267	2.045.135	6.581.402
1911	4.522.961	2.730.002	7.252.963

De 1901 à 1911, pendant que la population du comté de Londres diminuait légèrement, celle de la banlieue augmentait de 33 %. Pendant les 50 dernières années, la population du comté s'est accrue de 61 %, celle de la banlieue de 559 % ; pour l'ensemble de l'agglomération londonienne la proportion est de 125 %.

L'Écosse compte 9 villes de plus de 50.000 habitants, dont 4 de plus de 100.000, savoir :

Glasgow	784.455 habitants
Edimbourg	320.315 —
Dundee	165.006 —
Aberdeen	163.084 —

L'Irlande n'a que 3 villes de plus de 50.000 habitants : Dublin (sans les faubourgs) 309.272, Belfast 385.492, Cork 76.632.

Michel HUBER.